Groupe Thématique « Orientation et Insertion Professionnelle »

Relevé de conclusions de la séance du 09 mars 2017

Présentes : Nathalie Lami, Claire Blin, Axelle Ferraille, Isabelle Baroillier, Farida Khennane, Isabelle Hatrisse-Bellec, Virginie Burguy, Nicole Miossec, Marie Catanese, Marianne Bidouze, Justine Mathieu, Marie-Christine Kerhuel
Rédactrice : Camille Pachot

Ordre du jour : Présentation de la répartition des fonctions élaborée par le Groupe de Travail « Soutien à la Formation » ; Identification des points d'attention ; Réflexion sur l'organisation administrative de la Nouvelle Université

Lors de cette première réunion des membres du Groupe Thématique « Orientation et Insertion Professionnelle », ont été présentés les travaux effectués précédemment par le Groupe de Travail « Soutien à la Formation ». Les grands principes suivants ont été rappelés : le niveau universitaire de la fonction « Formation » aurait pour rôle principal le pilotage, la coordination et l'impulsion politique. Les facultés quant à elles conserveraient tout ce qui est lié au fonctionnement et travailleraient donc au plus près des enseignants et des étudiants. Au cours de la présente séance, les membres du groupe ont balayé un certain nombre de thèmes primordiaux dans le cadre de leurs missions qui impacteront directement l'organisation à définir.

Etats des lieux

Au préalable, les membres du groupe ont établi un rapide état des lieux de cette fonction, ce qui a permis de mettre en lumière une différence importante de périmètre. En effet, à Paris-Sorbonne, au sein du SCUIOIP (Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation - Insertion Professionnelle) sont traitées non seulement les questions de réorientation et d'insertion professionnelle, mais également tout ce qui a trait aux stages ainsi que les enquêtes d'insertion professionnelle. Ces fonctions sont réparties dans plusieurs services à l'UPMC.

Insertion professionnelle et relations entreprises

Insertion professionnelle

Le groupe a constaté que les actions mises en place dans le cadre de l'insertion professionnelle répondaient à des demandes et des problématiques spécifiques liées aux disciplines. Il leur a donc semblé plus pertinent de conserver ces aspects au sein des facultés. Cependant, certaines actions portées par une faculté, à l'instar de l'opération Phénix (cette opération qui permet à des étudiants en master recherche d'intégrer de grandes entreprises intéresse principalement les étudiants de Paris-Sorbonne) pourraient être éventuellement étendues à l'ensemble de la communauté étudiante tout en laissant la gestion à la faculté la plus impactée. Il s'agirait alors d'une organisation interfacultaire. Le groupe se laisse cependant le temps de réfléchir à l'adéquation de ce type d'opération et à d'éventuelles actions à mener en commun. Le cas spécifique de l'insertion professionnelle en médecine est à souligner car il se distingue radicalement des deux autres facultés quant aux besoins des étudiants.

Relations avec les entreprises

Au cours des discussions, les membres ont constaté des niveaux différents dans la façon dont étaient établies les relations entreprises. En effet, certaines relations sont portées par les

enseignants tandis que d'autres sont portées par les agents des différents services liés à l'insertion professionnelle. Le groupe s'accorde sur la nécessité du maintien de ces relations avec les entreprises au sein des facultés à cause de ces caractéristiques et spécificités. Les membres du groupe ne jugent pas pertinent une remontée au niveau universitaire qui empêcherait cette proximité. Il rappelle également que les relations avec les entreprises comportent d'autres volets, en particulier un volet recherche qui ne sera donc pas traité dans le cadre du groupe « Soutien à la Formation ». C'est notamment le cas en médecine avec le contexte parisien particulier de l'APHP. Les relations stratégiques avec les entreprises devront par contre être portées au niveau université.

Coordination et outils

En résumé, le niveau universitaire revêtirait principalement un aspect stratégique et de coordination laissant ainsi la gestion de ces relations aux facultés. Cette coordination pourrait également passer par des réunions régulières ainsi que par un outil commun, une base de données commune comme un CRM (logiciel de gestion des relations clients). Tout cela reste à discuter.

Réorientation

Dans le cadre de la Nouvelle Université, la question de la réorientation interne est essentielle. En effet, les flux risquent d'être différents et non homogènes. Il faudra alors se poser la question des quotas internes, de l'utilisation ou non d'APB ainsi que du cas particulier de la réorientation des PACES. De manière plus urgente, le groupe se demande si un travail ne doit pas être démarré dès à présent afin que des passerelles existent dès janvier 2018.

Promotion et visibilité de l'offre de formation

Actions de promotion : salons et Journées portes ouvertes (JPO)

Au cours de l'état des lieux, les membres du groupe ont constaté que leurs services participaient aux mêmes salons, à savoir essentiellement le Salon de l'éducation, le Salon APB et celui des masters. Concernant les JPO, elles sont au nombre de deux dans chaque établissement. Paris-Sorbonne organise des JPO pour les Licences et Masters tandis qu'à l'UPMC, les JPO sont thématiques avec une JPO Sciences et une JPO Médecine, organisées le même jour sur deux sites différents. Le groupe s'accorde sur le fait que les salons doivent être un vecteur du recrutement des étudiants, en master notamment, plus ouvert, et plus diversifié. Cependant, tout cela est sujet à discussion puisque les impacts de la réforme des masters ne sont pas encore tous visibles.

Supports de communication

A la suite de ces réflexions, le groupe s'est demandé quelle devrait être la communication dans les salons mais également de manière générale. En effet, une certaine confusion existe autour du terme « Sorbonne » et par ailleurs, les lycéens auront encore en tête le sigle UPMC. Ainsi, le groupe se demande si, avant janvier 2018, il est nécessaire de se rapprocher pour les salons (hors APB, salon thématique) avec un éventuel double affichage et une proximité des stands.

De plus, la même question se pose pour tous les supports de documentation qui promeuvent l'offre de formation, notamment ceux distribués lors des JPO.

Il devient alors évident pour que le groupe qu'une coordination au niveau universitaire devra se faire, dans un souci de cohérence, au moins à court terme ; ces points de communication étant une des premières images extérieures véhiculées par la Nouvelle Université.

Prochaines étapes

Le Groupe Thématique « Orientation et Insertion Professionnelle » estime que des réunions supplémentaires sont nécessaires afin de balayer l'ensemble des questions. Des sujets tels que la mesure de l'insertion ou les différences d'organisation interne, avec notamment l'inclusion ou non de certaines unités comme l'observatoire de l'insertion professionnelle à Paris-Sorbonne, sont à discuter.